

Mgr Williamson dans la prophétie de Malachie

De Gloria Olivæ et Petrus Romanus.

L'exégèse interdite de la Prophétie de Saint Malachie

Alors qu'avant la mort de Jean-Paul II (*De labore solis*, le travail du soleil), la prophétie de l'évêque d'Irlande publiée en 1595 était déjà en partie expliquée. La devise de son successeur, Benoît XVI *Gloria olivæ* (la gloire de l'olivier), à sa démission n'a pas encore trouvé d'explication satisfaisante. Et le pape François, qui correspond au dernier pape de la liste (Pierre (II) le Romain), n'en n'a pas inspiré davantage. Certaines tentatives n'emportent pas la conviction. On a dit que l'ordre religieux des olivétains suivait la règle de Saint Benoît. Le désormais très judéophile abbé de Tanouärn, chassé, peu de temps après la mort de Jean Paul II, de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (FSSPX) fondée par Mgr Lefebvre, y voit, lui le signe de la fin du déluge (conciliaire), quand la colombe rapporte à Noé dans son bec une branche d'olivier.

Avant de présenter ici, une interprétation alternative, il convient peut-être de persuader nos lecteurs de certaines troublantes coïncidences historiques entre la devise latine et la vie du pontife à la quelle elle se rapporte. Ils trouveront ci-dessous un extrait non exhaustif de la fameuse liste des papes à compter du 100^{ème} de la liste, Grégoire XVI.

N°100 *De balneis Etruriæ* (De Balnes en Etrurie) Grégoire XVI (1831-1846). Ce pape appartenait à l'ordre des Camaldules, fondé par Saint Romuald à Balnes en Étrurie, et créa le musée étrusque au Vatican.

[...]

N°104 *Religio depopulata* (La religion dépeuplée) Benoît XV (1914-1922). Il fut pape pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), la grippe espagnole qui fit plus de morts encore et la révolution communiste, qui dépeuplèrent l'Occident chrétien.

N°105 *Fides intrepida* (La foi intrépide) Pie XI (1922-1939). Le pape des missions et de l'action catholique qui fit preuve d'une foi intrépide.

N° 106 *Pastor angelicus* (Le pasteur angélique) Pie XII (1939-1958). Eugenio Pacelli, pasteur angélique qui se lassait volontiers appelé par ce surnom.

N°107 *Pastor et nauta* (Le pasteur navigateur) Jean XXIII (1958-1963). Il fut patriarche de Venise, qui est la ville des navigateurs.

N°108 *Flos florum* (La fleur des fleurs) Paul VI (1963-1978). Le lys, surnommé « la fleur des fleurs », est présent sur ses armes (formées de trois lys).

N°109 *De medietate lunæ* (La moitié de la lune ou le centre de la lune ou le milieu de la lune ou encore de l'intermédiaire lunaire) Jean-Paul I^{er} (1978-1978).

N°110 *De labore solis* (Le travail du soleil ou de l'éclipse du soleil). Il n'y a pas de mot latin pour traduire éclipse. Le mot "travail" est alors utilisé pour exprimer, dans les douleurs de l'enfantement, le travail de la mère (lune), qui accouche du soleil. Jean-Paul II (1978-2005).

Avant sa mort, une foule d'interprétations convaincantes permettaient de penser que Jean Paul II était bien le pape de la devise "De labore solis".

Unique pape né en Pologne, derrière le Rideau de Fer, ce pape est passé d'Est en Ouest, comme le soleil chaque jour. C'est aussi pendant son règne que l'Europe de l'Est à rejoint l'Europe de l'Ouest après la chute du mur en 1989. C'était aussi le pape qui a le plus voyagé autour de la terre, dont il parcouru toutes les faces et tous les continents comme le soleil.

Plus troublant encore quand des latinistes ont rappelé qu'il n'y a pas de mot latin spécifique pour traduire éclipse. Le mot "travail" est alors utilisé pour exprimer, dans les douleurs de l'enfantement, le travail de la (mère) lune qui accouche du soleil. *Labore solis* signifie donc aussi littéralement l'éclipse du soleil. Il y a rarement plus de 2 éclipses de soleil par an. Or, né un jour d'éclipse solaire (le 18 mai 1920) et enterré, lors d'une autre éclipse de soleil le 8 avril 2005, Jean-Paul II aura été aussi pour bien des traditionalistes le pontificat pendant lequel la foi de l'Eglise catholique aura été elle même éclipse. Le pontificat qui aura été celui qui aura été celui de "l'apostasie silencieuse" de l'Occident selon les mots du pontife lui-même.

Avant de poursuivre ces explications, il convient de rappeler au lecteur que la proportion de pratiquants en France a été divisée par 5 depuis les années 1970 et le nombre de vocations religieuses a été divisé par 8 depuis les années 60. Ces chiffres sont sensiblement les mêmes pour la partie occidentale du Vieux Continent.

Il convient aussi de noter que l'inflexion pour ces nouvelles tendances est contemporaine avec la diffusion des idées issues du concile Vatican II commencé en 1962 et achevé en 1965.

Sans qu'il soit possible pour l'auteur, ni pour quiconque, de prouver quoique ce soit sur une éventuelle relation de cause à effet entre le concile et ces statistiques, le reste de l'article s'appuiera sur une telle hypothèse pour tenter d'expliquer la prophétie de Malachie concernant les derniers papes.

Ce concile aura marqué un tournant, voire une rupture, dans l'histoire de l'Eglise de l'aveu même de ceux qui l'ont mené.

Selon Le cardinal Suenens, archevêque de Bruxelles pendant le Concile « Vatican II, c'est 1789 dans l'Eglise ».

Selon le Père Congar, expert théologique officiel au Concile, et associé à la rédaction de tous les grands textes doctrinaux du Concile au sein de la Commission doctrinale, puis progressivement dans d'autres commissions du Concile et aux côtés de l'abbé Ratzinger, « l'Eglise avait accompli pacifiquement sa révolution d'Octobre ».

Dans Gaudium et Spes (Constitution pastorale du Concile Vatican II) il est écrit : "Tout sur terre doit être ordonné à l'homme comme à son centre et à son sommet". Cette phrase place donc l'homme au dessus de Dieu dans l'ordre de la création. Depuis la réforme liturgique de la messe de 1969, les prêtres conciliaires tournent le dos à Dieu (dans le tabernacle) et se tournent vers le peuple. Si bien que même le sacrifice de la messe est ordonné vers le peuple et non ordonné vers Dieu.

Il faut que le lecteur se souvienne aussi certains actes plus que troublants de Jean Paul II favorisant le relativisme religieux :

- *Le 14 mai 1999 - Jean-Paul II embrasse respectueusement et publiquement le Coran au Vatican.*

Or le Coran nie la divinité du Christ qui est le fondement de la foi chrétienne : Certes sont mécréants ceux qui disent : «Dieu, c'est le Messie, fils de Marie ! » (Sourate 5 v 17)

- *Le 21 mars 2000, en Jordanie, Jean-Paul II prie publiquement Saint Jean Baptiste de protéger l'Islam.*

- *Le 26 mars 2000, Jean Paul II prie comme un juif devant le Mur des Lamentations et place même un papier dans le mur dans la plus pure tradition juive talmudiste. La tradition juive talmudiste nie la divinité de Jésus et certaines sources imaginent qu'Il serait né d'une relation adultère de Sa mère avec un soldat romain nommé Pandéra.*

Le principe logique de non-contradiction nie la conjonction d'une proposition p et de sa négation non- p : on ne peut penser à la fois p et non- p , donc si l'une est vraie, l'autre est fausse. Toute la foi de la scolastique catholique repose sur ce principe.

Dès lors si la foi catholique est vraie, ce qu'un pape doit obligatoirement tenir sans être déposé ipso facto, alors la foi musulmane et le judaïsme sont faux. Et sans la foi en Jésus Christ il est impossible de plaire à Dieu :

« *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » (Jean III-36).

Par ces actes et bien d'autres encore qu'il serait trop long de lister ici, Jean Paul II, a encouragé certains hommes musulmans ou juifs à persister dans leur religion de perdition et à encourir la « colère de Dieu ».

Et ce, en contradiction avec le Concile de Florence en 1442 :

« *(L'Eglise) croit fermement, professe et prêche qu'aucun de ceux qui se trouvent en dehors de l'Eglise catholique, non seulement païens, mais encore juifs ou hérétiques et schismatiques ne peuvent devenir participants à la vie éternelle, mais iront "dans le feu éternel qui est préparé par le diable et ses anges" (Mt 25,41), à moins qu'avant la fin de leur vie, ils ne lui aient été agrégés* » (Concile de Florence, Décret pour les Jacobites, 1442).

Pour résumer son pontificat, Jean Paul II aura été ferme sur la morale catholique, notamment sexuelle, mais d'un laxisme inouï en 2000 ans d'histoire de l'Eglise sur le dogme de la foi. Laissant penser que toutes les religions se valent sans en condamner aucune (en 26 ans de pontificat !) alors qu'il condamnait par ailleurs très fermement tout manquement à la morale.

La foi aura donc été occultée sous son pontificat au profit du dialogue inter-religieux prôné par le Concile Vatican II (*Nostra Aetate*). C'est aussi pendant son pontificat que surgirent les actes de pédophilie les plus nombreux des prêtres sur la place publique.

« *Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'honneur et des plaisirs **sont devenus des cloaques d'impureté*** » prédit Mélanie Calvat, la voyante de la Salette dans son ouvrage paru en 1879. Pour décrire la situation de l'Eglise de la fin des temps, elle ajoute « *L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation* ». Cette partie de la prophétie de la Salette n'a pas été reconnue par l'Eglise. Mais le pape Saint Pie X appelait déjà pourtant Mélanie Calvat « la sainte » alors que son ouvrage était étudié par l'Index.

Benoît XVI continuera la politique conciliaire de son prédécesseur. Il la louera jusqu'à le béatifier en 2011.

Comme Jean Paul II, Benoît XVI poursuivra la politique d'occultation du 4^{ème} mémoire du 3^{ème} secret de Fatima.

« *Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu: "Quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant" un Évêque vêtu de Blanc, "nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père". Divers autres Évêques, Prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce; avant d'y arriver, **le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine** et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il pria pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les Évêques les Prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de*

classes et de catégories sociales différentes » (vision du 3^{ème} secret de Fatima des voyants de Fatima. Mémoire n°3 révélé en 2000).

Il convient de faire au sujet du 3^{ème} secret de Fatima une déduction capitale : François, l'un des trois petits voyants de Fatima, au cours de toutes les apparitions de Fatima (aussi bien celles de l'Ange que celles de Notre-Dame) a toujours tout VU (y compris la vision de l'enfer) mais n'a jamais rien entendu des PAROLES célestes. Cela est parfaitement expliqué par Sœur Lucie elle-même au début de son 4^{ème} Mémoire de 1941, lorsqu'elle dresse le portrait de François. Or, Notre-Dame dit, en parlant de la 3^{ème} partie du Secret : « *A François, oui, vous pouvez le dire* ». Nous avons ainsi la preuve formelle que la 3^{ème} partie du Secret ne peut pas contenir seulement une vision mais bien aussi un ensemble de paroles de Notre-Dame ! Car si le 3^{ème} Secret pouvait être dit à François, c'est qu'il ne contenait pas seulement une vision... Lui qui voyait toutes les apparitions et visions mais n'entendait rien, il n'y aurait pas eu besoin de lui répéter le contenu du 3^{ème} Secret si celui-ci n'était qu'une vision ! Argument décisif qui, à lui seul, permet de penser que le Vatican qui nous présente qu'une vision symbolique extraite du 3^{ème} mémoire du secret et non la version intégrale du 4^{ème} mémoire, toujours gardé secret et qui commence par : *“Au Portugal toujours se conservera la foi etc.”*

La voyante principale Lucie avait indiqué que le Saint Père devait révéler le 3^{ème} secret de Fatima avant 1960, c'est à dire avant le concile Vatican II (1962-65). Jean XXIII, Paul VI et Jean Paul II passèrent outre. Nombreux sont ceux qui en concluent que l'avertissement de Notre Dame portait sur la perte de la foi dans l'Eglise à cause du Concile, leur concile. Benoit XVI n'a pas voulu non plus révéler le 4^{ème} mémoire du 3^{ème} secret de Fatima.

La prophétie de Saint Malachie sur son successeur, dernier pape de la liste, le pape François est beaucoup plus explicite. Voici ce qu'il est dit de lui :

“IN PSECUTIONE (sic) EXTREMA S.R.E. SEDEBIT. PETRUS ROMANUS, QUI PASCET OUES IN MULTIS TRIBULATIONIBUS QUIBUS TRANSACTIS CIUITAS SEPTICOLLIS DIRUETUR & IUDEX TREMENDUS IUDICABIT POPULUM SUUM. FINIS.”

Ce qui se traduit par

*“Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siégera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de **nombreuses tribulations**. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple. Fin.”*

La destruction de la ville aux sept collines (Paris, Rome ou Jérusalem) est à rapprocher de la vision de Fatima :

“le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine”.

D'autres prophéties s'accordent pour Paris :

“...Paris sera brûlée et Marseille englouti; plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre...” (Citation, Message de la Salette, 19/09/1846)

“...Le sang coulera par torrents dans le Nord et le Midi. L'Ouest sera épargné à cause de sa foi... Paris sera détruit, tellement détruit, que la charrue y passera...” (Citation, Souffrant (Abbé), Curé de Maumousson, XIX^e siècle)

“...Paris sera démoli et brûlé et aussi deux ou trois autres villes. Après ce grand coup, les choses marcheront mieux.” et *“...Les ennemis laisseront bien brûler Paris et ils en seront contents. Les communistes de Paris après leur défaite se répandront dans toute la France et se multiplieront beaucoup; ils opprimeront les gens d'ordre, enfin la guerre civile éclatera partout... ils voudront même faire périr les prêtres et les religieux...”* (Citation, Ars (Curé d'), Saint Jean Marie Vianney, 1786-1859 canonisé en 1925)

Les nombreuses tribulation sont à rapprocher du discours eschatologique de Jésus « Car en ces jours-là il y aura une **tribulation** telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement de la création qu'a créée Dieu jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus. » (Mc XIII v 19)

« On se dressera, en effet, nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura par endroits des tremblements de terre, il y aura des famines. **Ce sera le commencement des douleurs de l'enfantement.** » (Le travail du soleil ?).

« Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, - que celui qui lit fasse attention, - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas et n'entre pas pour prendre quelque chose dans sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver. Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. Si quelqu'un vous dit alors: "Le Christ est ici", ou: "Il est là", ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance. Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. **Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire.** Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. » (Mc XIII).

Il faut ici prévenir le lecteur qu'il y a une distinction dans la tradition catholique entre la fin des temps (des nations, ou des « goïms ») et la fin du monde. Le Juge, le Fils de l'homme, triomphera de l'Antéchrist à la fin du Monde et viendra juger tous les hommes lors du jugement dernier. Entre la fin du temps des nations et la fin du monde, il est raisonnable de penser qu'il y a aura un certain temps de paix pendant lequel l'évangile aura été annoncé à toute la Terre et les juifs se seront convertis, et ce avant une grande apostasie puis l'abolition de la messe (abomination de la désolation selon le prophète Daniel) et le triomphe apparent de l'Antichrist. C'est ce qui a été annoncé à Fatima en 1917. Mais il faut au préalable que le pape consacre la Russie au Cœur Immaculée de Marie et que la Russie se convertisse.

« À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira et il sera donné au monde un certain temps de paix. »

En réponse à la question de la Sœur Lucie de Fatima, pourquoi est-ce qu'il ne convertirait pas la Russie sans que le Saint Père consacre cette nation-là au Cœur Immaculé de Sa Mère, Notre Seigneur répondit: « Parce que je veux que Mon Église en entière reconnaisse cette consécration comme une triomphe du Cœur Immaculé de Marie, afin de prolonger ultérieurement son culte et de mettre la dévotion du Cœur Immaculé de Marie à côté de la dévotion à Mon Cœur Sacré. »

« Comme le Roi de France, ils se repentiront, et ils la [la consécration de la Russie] feront [ou bien "ils l'accompliront"], mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres, des persécutions contre l'Église : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. »

Si nous faisons l'hypothèse que le Ciel ne laissera pas l'Eglise sans pape entre la fin du temps et la fin du monde, et si nous considérons comme vraie la prophétie de Saint Malachie,

alors il faut considérer désormais que ce certain temps de paix durera moins longtemps que ce dernier pontificat. Or le pape François n'est pas tout jeune...

Pour donner une explication à la devise *Gloria olivæ*, il faut considérer ce que représente l'olivier dans la tradition chrétienne :

- la paix
- l'abondance
- le peuple juif

Les exégètes de la prophétie s'accordent à penser que la devise n'est pas liée à la personne de Benoît XVI ou à ses origines – il n'y a aucun lien- mais décrit plutôt son pontificat. Ce n'est ni la paix ni l'abondance qui ont marqué ce pontificat. Par déduction il reste le peuple juif...Et c'est là qu'il faut marcher sur des œufs... Et que l'exégèse devient délicate en ces temps où des lois pénales interdisent certains discours sur ce petit peuple qu'il serait aujourd'hui impossible car illégal de décrire comme « *sûr de lui et dominateur* » si ces mots n'avaient pas été prononcés déjà par C de Gaulle.

« *Si quelques-unes des branches (rameaux) ont été brisées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté parmi elles, et mis en participation avec la racine et la sève de l'olivier, 18 ne te glorifie pas aux dépens des branches (rameaux). Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que la racine te porte. 19 Mais, diras-tu, les branches (rameaux) ont été brisées, afin que je fusse enté. 20 Bien, c'est à cause de leur incrédulité qu'elles ont été brisées ; et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'enorgueillis pas, mais crains. 21 Car si Dieu n'a pas épargné les branches (rameaux) naturelles, il ne t'épargnera peut-être pas non plus. 22 Vois donc la bonté et la sévérité de Dieu : Sa sévérité envers ceux qui sont tombés ; envers toi la bonté de Dieu, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement tu seras retranché, toi aussi.* » (Romains chapitre XI)

L'olivier sauvage est ici l'Eglise des juifs et des païens qui a été entée (greffée) sur l'olivier franc (le peuple élu de l'Ancien Testament) retranché en raison de son aveuglement à la Révélation de Notre Seigneur.

Nous pouvons considérer que ce “peuple d'élite sûr de lui et dominateur” aura été à l'apogée de sa domination durant le pontificat de Benoît XVI pour plusieurs raisons.

Il aura imposé sa vision historique de la 2ème guerre mondiale à un pape allemand. Or un pape allemand qui a vécu sous le national socialisme ne peut pas ignorer certaines controverses. Il n'a pourtant jamais rendu justice à son peuple d'origine durant son pontificat. Il est resté soumis à la doctrine sioniste sur le sujet. Alors que la Providence lui aura tendu une perche inimaginable.

Le 21 janvier 2009, le pape Benoît XVI fait lever le décret d'excommunication des 4 évêques de la FSSPX. Sa décision est rendue publique le 24 janvier. En février 2009, après que Mgr Williamson, évêque de la FSSPX, eut contesté certains dogmes historiques, devant la télévision suédoise, (l'émission a été diffusée le même jour que la signature du décret !), le Vatican a exigé qu'il se rétractât sous peine d'exclusion de l'Eglise, comme si certaines affirmations du Tribunal de Nuremberg étaient devenues subitement un critère discriminant de catholicité.

Par prudence, laissons la parole au Figaro du 28 février 2009 :

[Mgr Williamson] remet en question le nombre des victimes de la Shoah et nie que des juifs ont été tués dans les chambres à gaz. Devant le tollé international suscité par ses propos, Williamson a été contraint cette semaine de quitter l'Argentine. Jeudi, il a en outre écrit au Vatican pour « demander pardon devant Dieu à toutes les âmes qui se sont senties honnêtement

scandalisées par ce qu' (il a) dit. » Sans renier le fond de ses propos, l'évêque ajoute dans le même courrier : « Si j'avais su avant tout le mal et les blessures que cela a provoqués, en particulier envers l'Église mais aussi envers les survivants et les proches des victimes de l'injustice du III^e Reich, je ne l'aurais pas fait. » Jugeant ces excuses insuffisantes, le Vatican a exigé vendredi qu'il se rétracte « de façon absolue et sans équivoque », avant d'être de nouveau admis au sein de l'Église. Le porte-parole Federico Lombardi a en effet souligné que la lettre de regrets de Richard Williamson « ne semble pas respecter les conditions » formulées le 4 février par le Vatican, selon lequel l'évêque « devra prendre de façon absolument sans équivoque et publique ses distances avec ses positions concernant la Shoah ».

Mgr Williamson, intimement persuadé depuis des années que la version officielle historique est fautive, refusa toujours de rétracter le contenu de ses déclarations à la télévision suédoise pour ne pas tomber devant le 8^e commandement de l'Église : « Tu ne mentiras pas. »

Il est probable que Benoît XVI n'a pas eu la même force morale que Mgr Williamson et succomba à la tentation du mensonge pour faire plaisir à ceux que Jean Paul II appelait ses « frères aînés dans la Foi » (ce qui est une hérésie en soi : les patriarches hébreux croyaient fermement, eux, en la venue d'un messie né à Bethléem. Ce sont donc les juifs talmudiques qui sont infidèles aux patriarches). Voici ce que s'est cru obligé de déclarer ce pape allemand à la suite des cris or-fraies poussés par la gentry médiatique savamment orchestrés à la suite de l'interview de Mgr Williamson :

« Dans ces jours où nous nous souvenons de la Shoah, il me revient en mémoire les images que j'ai enregistrées au cours de mes visites à Auschwitz, **un de ces camps dans lesquels s'est déroulé le massacre atroce de millions de juifs**, de victimes innocentes d'une haine raciale et religieuse aveugle. Alors que je renouvelle avec affection ma solidarité pleine et indiscutable avec nos frères destinataires de la première Alliance, j'espère que la mémoire de la Shoah pourra entraîner l'humanité à réfléchir sur le pouvoir imprévisible du mal quand il conquiert le cœur de l'homme ».

Il refusa néanmoins de ré-excommunier Mgr Williamson et ce malgré la pression de l'aile progressiste de l'Église assistée des formidables moyens aux mains de la presse mondiale. En revanche, Mgr Fellay, le supérieur de la FSSPX, le condamna au silence et à l'exil immédiatement puis l'exclut de la FSSPX à la fin de l'année 2012. Mais cette allégeance accordée aux mythes fondateurs du sionisme ne suffisait pas. Benoît XVI avait sur son bureau un dossier brûlant relatif aux finances du Vatican qu'il était en train de réformer. Et voici ce que fut la suite des événements.

A compter du 1^{er} janvier 2013, tous les paiements électroniques par cartes bancaires ont été suspendus sur le territoire du Vatican en absence d'une autorisation officielle de la Banque d'Italie. Ainsi les célèbres musées du Vatican, visités en 2011 par 5 millions de touristes qui y ont laissé 91,3 millions d'euros, ne pouvaient recevoir que les euros et en liquide et certains chèques italiens. Benoît XVI s'était engagé dans un processus pour rendre plus transparentes ses finances, notamment sa banque, l'Institut pour les Œuvres de Religion (IOR), qui ont été dans le passé l'objet de très graves infiltrations criminelles. Benoît XVI a dû annoncer son abdication le 11 février 2013. Le 12 février 2013, le porte parole du Vatican pouvait annoncer que les paiements par carte bancaire au Vatican avaient repris le jour même après une interruption de six semaines...

L'élection du pape François eut lieu le 13 mars 2013. L'unique et premier acte de gouvernement de ce nouveau pape, le jour même de son élection, fut une lettre adressée au Grand Rabbin Di Segni dans laquelle il l'assurait de son vif espoir de pouvoir contribuer au progrès des relations entre les juifs et les catholiques conformément à l'esprit de Vatican II.

Mgr Williamson dans la prophétie de Malachie

Ce nouveau pape ne choisit pas le nom de Pierre. Aucun de ses prénoms n'était Pierre. Le nom de François lui fut inspiré. Il voulut donner un signe aux pauvres. Ses armes portent une étoile (d'abord à 5 branches) et une fleur de nard. En revanche son nom de cardinal « Bergoglio » est une contraction du mot allemand « berg » qui signifie « mont » et de « scoglio » qui signifie en italien « rocher ». Le 13 mars 2013, le jour de son élection, est fêté le bienheureux Pierre II de la cave. Il n'existe que deux « Pierre II » dans le martyrologe romain. Saint Pierre II évêque de Poitiers dans **l'Angoumois**, fêté le 4 avril. Et Pierre II de la Cave fêté le 13 mars.

Le prénom de ce pape renvoie aux prophéties du Grand Monarque français selon laquelle le dernier grand pape révélera et restaurera sur le trône de France. Si ce roi est né en 1999, alors il aura atteint sa majorité en 2017. Nostradamus est assez précis au sujet du Grand Monarque dans plusieurs de ces célèbres quatrains dont celui-ci :

*« L'an mil neuf cent nonante neuf sept mois,
Du ciel viendra un grand Roi d'effrayeur
Ressusciter le Grand **Roi d'Angoulmois**
Avant après Mars régner par bonheur »*

En 2017, il se sera écoulé 52 ans après la fin du concile Vatican II. Soit 4 périodes de 13 ans équivalent en temps à 4 quarts-temps d'une éclipse totale.

De la fin du concile 1965 à l'élection de Jean Paul I^{er} 1978 (*De mediate lunæ*): 13 ans. Il régnera 33 jours. La lune occulte le soleil de la moitié de son diamètre.

De l'élection de Jean-Paul II (*De labore solis*, l'éclipse de soleil) 1978 à la mort de Mgr Lefebvre en 1991 : 13 ans. A ce stade l'éclipse est totale. Mgr Lefebvre fut le dernier et le seul évêque avec Mgr Castro Mayer à lutter de toute des forces contre les erreurs consécutives au Concile Vatican II. La lune occulte le soleil de la totalité de son diamètre.

De la mort de Mgr Lefebvre, le 25 mars 1991 à la mort de Jean Paul II (mars 2005) : 13+1 ans.

De la mort de Jean Paul II à 2017 (13-1 ans).

En 2017, 4 cycles de 13 ans seront alors révolus correspondant à 4 quartiers de lune dans le déroulement d'une éclipse.

